

Voici comment les moyettes doivent être faites : Les grains ne doivent pas toucher la terre ni se montrer à l'extérieur de la moyette. Le pied des plantes doit se présenter dans le pourtour sous une direction inclinée, afin que la pluie qui tombe sur la moyette s'écoule facilement sans pénétrer dans l'intérieur.

Il y a deux manières de les construire : Par exemple, on dispose à terre quatre javelles en carré, de telle sorte que chacune s'appuie sur le pied d'une autre ; d'autres javelles sont placées circulairement sur cette base, les épis au centre et le pied en dehors. A mesure que la moyette s'élève, il faut croiser les javelles de plus en plus, de sorte qu'à six pieds de haut environ, la partie supérieure de la moyette présente un cône aigu. Il faut alors renverser sur cette pointe une gerbe dont on étale les brins sur le pourtour. Afin qu'il ne paraisse à l'extérieur aucun épi, il est mieux de former ce chapeau avec une gerbe battue, soit avec un paillason fait de telle sorte qu'étendu à plat il présente un trapèze très étroit à un bout et très large à l'autre, ce qui lui permettra de s'adapter à la forme conique du haut des moyettes.

Il est reconnu que le blé mis en moyettes ou "veillottes" profite dans une grande proportion, après avoir été coupé. La couleur du blé est dans ce cas plus jaune ; on le préfère sur les marchés et on en obtient un prix plus élevé. Par ce procédé, le grain s'échappe moins facilement de l'épi qui est alors moins exposé aux atteintes de la pluie. On étend cette pratique à l'égard de l'avoine et même du seigle.

Une fois faites, les moyettes n'exigent aucun travail que d'ôter les coiffes de la moyette après de fortes pluies. Le grain ne reçoit alors aucun dommage ; il est plus fort, la paille plus belle, et il peut être battu en tout temps. Cette opération est très avantageuse surtout quand les grains sont coupés très tard et que la saison est pluvieuse. Il n'y a donc pas à hésiter à mettre en pratique un moyen si facile et sans aucune dépense pour la conservation des grains qui mis en moyettes acquièrent même de la qualité.

Soins de culture pour les navets

C'est actuellement le temps d'éclaircir les navets ; ainsi ceux de Suède doivent être laissés à une distance de douze pouces ; pour les navets jaunes et blancs la distance entre chaque plant doit être de

neuf ou de dix pouces. Lorsqu'on est bien au fait de la culture des navets, cet éclaircissement doit être fait à la pioche, en arrachant toutes les plantes superflues, et n'en laisser qu'à la distance indiquée plus haut. Lorsqu'on est peu habitué à ce genre de travail, il est mieux de les éclaircir à la main, et d'ameublir ensuite la terre avec la houe autour des plantes qu'on laisse.

Les navets n'ont pas besoin d'être rehaussés comme les pommes de terre, mais ils doivent être laissés libres et découverts, leurs bulbes se gonflant hors de terre.

Le cultivateur ne doit pas négliger ni retarder de remuer le sol entre les sillons ; en répétant cette opération fréquemment et en l'exécutant soigneusement, il peut être certain d'obtenir une récolte abondante. Si cette culture est considérable, le cultivateur devra se servir d'une houe à cheval pour cette opération ; si la culture du navet se fait sur une petite étendue de terrain, on peut se servir de la bêche. Ce travail doit se faire aussitôt que les plantes de navets commencent à croître, allant et revenant d'un bout à l'autre du champ, comme s'ils labouraient, jusqu'à ce que les plantes soient trop hautes ou trop feuillues pour qu'un cheval puisse passer entre les sillons, sans nuire aux feuilles.

Plus le cultivateur remuera la terre autour des navets, mieux ils croîtront ; en faisant ce travail, il ne doit pas craindre de rendre la terre trop sèche. Les navets ainsi traités croîtront beaucoup plus vite, même par un temps très sec.

Lors de l'arrachage des navets qui doit toujours être fait avant les gelées de l'automne, le cultivateur pourra donner les feuilles aux bestiaux, ou les étendre sur le terrain et les enfouir dans le sol avec la charrue, comme engrais vert.

Les navets jaunes se conservent en cave mieux que les navets blancs, c'est pourquoi ces derniers doivent être consommés les premiers, puis ensuite viendront les navets jaunes et en dernier lieu les navets de Suède.

Aménagement des chemins

La fenaison terminée, outre les préparatifs à faire pour le temps de la moisson, le cultivateur pourra amplement utiliser quelques jours à la réparation des chemins qui sont sous son contrôle. Si tous les cultivateurs apportaient à ce travail l'attention nécessaire, les chemins ne laisseraient rien à désirer sous le rapport de la bonne tenue. Généralement ce travail d'une si grande importance est mal exécuté.